

avec Jeanne Arhlé
Nourrissons les bébés



Sophie
Chéreau

Pastel

Nourrissons les bébés

Nourrisson... Quel joli nom pour désigner le petit d'homme !
Au sens étymologique du terme, un «nourrisson», c'est un enfant qu'on allaite, que ce soit au biberon ou au sein. Et l'on sait dorénavant, grâce à des études scientifiques très sérieuses, que c'est le calcium assimilé dans l'enfance, avant quinze ans, qui va servir toute la vie à rendre solide notre squelette. Alors buvons du lait, mangeons des crèmes et des yaourts, gratinons nos plats et que la force soit avec nous ! Mais si les os de notre âme avaient, eux aussi, besoin de nourritures puissantes et douces pour grandir ? Pour nous permettre de nous construire, de nous épanouir, pour nous faire aller de l'avant, et ce, le plus tôt possible ?



© M. Hocquaux | association Dis voir

Ils ne sont pas si nombreux, les adultes qui ont compris cela et qui se penchent sans relâche sur les besoins vitaux des tout-petits et de leurs parents. Ils ne sont pas si nombreux, à vrai dire, ceux qui se passionnent pour ce qu'il y a peut-être de plus passionnant au

monde: élever. Prendre un bébé dans ses bras, sur ses genoux, dans son regard aimant, dans sa parole chantante et le porter plus haut, plus loin, plus profond. L'aider à être au monde et faire un monde nouveau avec lui. Jeanne Ashbé est de ceux-là.

Jeanne Ashbé

Quand elle était petite, elle aimait sa famille pleine de frères et sœurs, de goûters de poupées, d'amis, de liberté, elle aimait qu'on lui raconte des histoires et elle aimait dessiner. Elle était celle à qui les autres disent: «Toi qui sais dessiner...»

Vers l'âge de dix-sept ans, l'âge des choix, elle émet l'idée qu'elle pourrait en faire un métier. Pas question, répondent ses parents raisonnables. Mais une amie de sa mère prononce alors une de ces phrases bien plantées, une de ces prophéties qui sont de discrets pilotis à nos vies: «Si tu aimes dessiner, tu dessineras toujours.»



Jeanne Ashbé
à l'âge de sept ans...



Alors, à l'Université de Louvain où elle étudie la psychologie et la logopédie (le soin des troubles du langage chez l'enfant), Jeanne assiste en clandestine à des cours du soir, des cours de dessin d'autant plus tentants qu'ils sont censés être interdits pour elle. Et finalement, après un séjour au Québec où elle travaille comme thérapeute du langage dans un grand hôpital pour enfants, Jeanne rentre en Belgique orienter sa vie autour de ce qui l'a toujours émerveillée: fonder une famille, dessiner, faire des livres, s'adresser aux bébés. Dans sa belle maison ancienne de briques rouges que son mari architecte a entièrement réaménagée à l'intérieur en petites pièces, chambres, recoins, placards, salon de musique, salle de jeux, elle travaille sur le palier du rez-de-chaussée, face à la fenêtre qui donne sur le jardin, le dos tourné à l'escalier, à l'endroit des passages, des croisements, des rencontres et des regards. «Pendant dix-huit ans, il y a eu un petit bout de moins de trois ans

Où va l'eau, 1999



Et pit et pat à quatre pattes, 1995



dans cette maison», dit-elle. Mais quand on lui pose la question qui tue: «Alors c'est parce que vous avez eu cinq enfants que vous écrivez des livres pour les petits?» elle fait une réponse vive, vivante et vivace: «Non! Ou si! Un peu, sans doute. Mais notre imaginaire vient de quelque chose d'enfoui au plus profond de nous qui, en large partie, nous échappe. Ce que je fais, ce que je crée s'alimente aussi à l'enfant que j'ai été. Notre vie est dans nos livres, qu'on le veuille ou non!»

Les bébés de Jeanne

Certes, ils sont chauves et ils ont des bouilles rondes comme ses propres enfants, les bébés des livres de Jeanne. Oui, ils se baladent dans une chambre aux murs couverts de papier peint à rayures



Et après, il y aura..., 2000





Tout barbouillé, 1998

jaunes, comme chez elle. Mais aussi bien, ils portent des culottes à pois ou à carreaux comme étaient les siennes sur des photos d'enfance, et, plus étonnant encore, ils ont des postures, des gestes et des allures tirés de ses propres livres chéris de petite fille, récemment retrouvés !

Ma petite sœur et moi, P. Scary et S. Køster, 1958, éditions des deux coqs d'or



Aurevoir, 1998



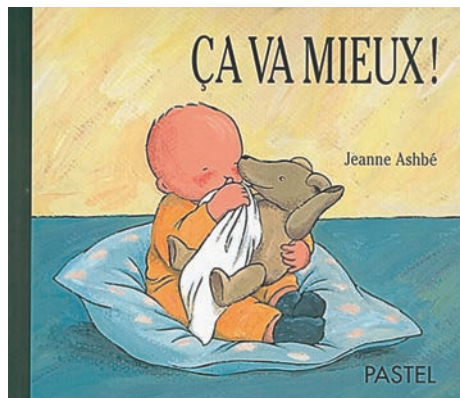
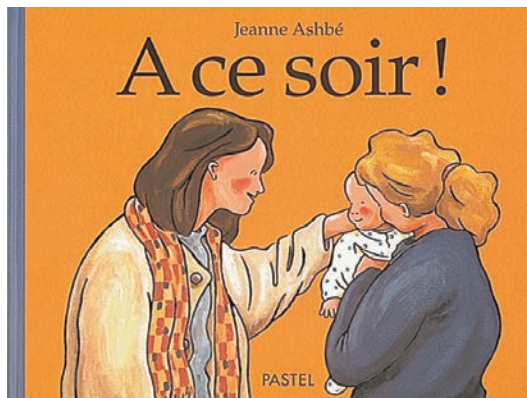
Tout barbouillé, 1998

Et nous sommes tous pareils. Tous nous écrivons, pas à pas, ligne après ligne, ce « livre intérieur » dont parle de façon lumineuse le psycho-linguiste Evelio Cabrejo-Parra[▲], l'une des grandes références de Jeanne Ashbé. Un « livre psychique » que tout être humain écrit intérieurement et qui restera inachevé. Ce livre intérieur est fait de nos amours, de nos angoisses, de nos haines, de nos jalousies, de nos découvertes, de tout ce qui donne un sens à notre vie. C'est lui qui résonne étrangement à chaque lecture d'un livre qui nous semble avoir été écrit pour nous, grands ou petits.

Ainsi en va-t-il avec **Ça va mieux**, un des tout premiers livres de Jeanne Ashbé où l'on voit un bébé pleurer de froid, de faim, de soif, de sommeil... et être consolé. Quand on arrive au terme de cette lecture, le tout-petit, on le voit, se sait entendu : on est là, on cherche à le comprendre, on prend soin de lui.

Et combien de petits lecteurs de **À ce soir !** ont mieux vécu les moments de séparation, soutenus par la lecture de ce grand livre qui raconte leur journée « loin de Papa et Maman » !

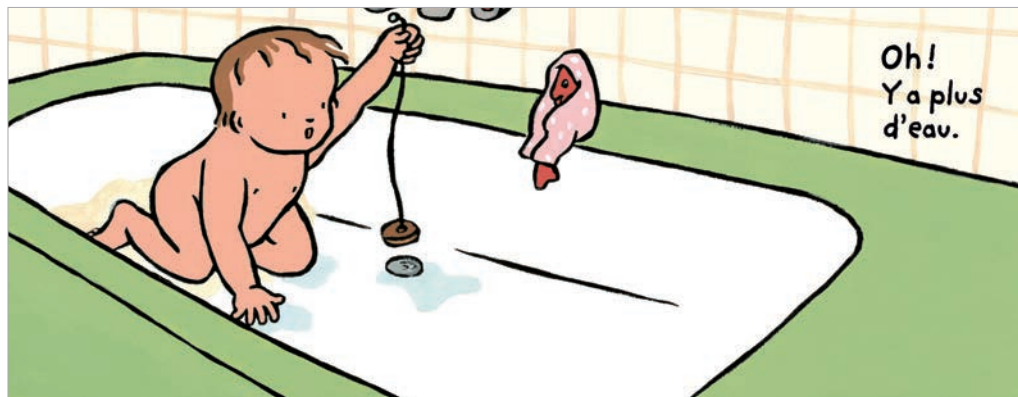
▲ voir son article
La lecture avant
les textes écrits in
Les Cahiers d'ACCES n° 5



À ce soir !, 1995 · Ça va mieux !, 1994

Le travail de bébé

Les tout petits enfants vont droit à l'essentiel, et y demeurent. Ils sont fascinés par ce qui est fondamental, ils sont sans arrêt en train de travailler à comprendre le monde, les émotions, les «petits sens» de la vie de tous les jours. Dans sa série de livres, les **Lou et Mouf**, Jeanne s'attache à mettre en scène ce «travail de bébé» et à lui faire écho. Elle ne se contente pas de reproduire des scènes de sa vie quotidienne (le bain, les taches, le noir, le désordre), mais fait aussi appel à son plaisir d'imaginer, à son besoin de rire d'une réalité pas toujours drôle, mais toujours prête à le devenir: «Lou ne veut pas sortir du bain? Le poisson, si! Il se sèche sur le rebord de la baignoire...» Et l'œil du petit s'éclaire. Ah bon? Il sait que ce n'est



pas vrai mais il sait aussi que c'est drôle. Et c'est une des vertus des livres que d'alimenter cette propension naturelle des enfants à décoller de la réalité et à la colorer de morceaux d'imagination.



Que non, je m'habille !, 1999
En haut : Lou et Mourf - L'heure du bain, 2003

Mots doux, images chaudes

Comme toutes les personnes entières, Jeanne Ashbé aime retourner les clichés. Car les clichés sont des demi-vérités et les êtres entiers n'aiment les vérités qu'à leur image: entières.

Ainsi, un préjugé voudrait que plus on s'adresse à des petits, plus il faut du criard, du plein les oreilles et plein les yeux.

Face à cette affirmation, Jeanne ne dit rien, elle agit. Elle parle avec une douceur extrême. Elle peint ses histoires de couleurs chaudes qui sont les siennes: jaune moutarde, bleu pétrole, beige, ou framboise... Parce que les tout-petits aussi ont droit à l'élégance et au tact.

Et même à de vrais chapitres, dans **Et dedans, il y a**, ce petit livre essentiel qui lève un coin du voile sur le mystère du ventre de



Et dedans, il y a..., 1997

Maman «quand s'annonce un nouveau bébé» ! Et elle écrit avec le souci du mot juste et de la mélodie: «J'ai beaucoup de plaisir à chercher les mots qui vont accompagner mes images, et vice versa. C'est un plaisir très sensuel, presque charnel. C'est le souvenir de toutes ces heures passées à aimer la langue et sa musique, en lisant. Pour moi-même et à mes petits, je ne fais pas de différence. Je me souviens très bien de la première fois où j'ai réellement trouvé un plaisir, une délectation à lire les mots d'un livre, à les prendre là entre les lignes, les sentir rouler comme des cailloux sous les doigts. Je devais avoir treize ans et je lisais ou plutôt je goûtais, je «voluptais» **Le Figuier** de Robert Sabatier. Ça a été comme une révélation: j'avais tant de plaisir à lire ces mots-là que... je n'ai jamais achevé le livre ! Je le gardais pour m'en régaler comme on garde une plaque de chocolat dans l'armoire pour la déguster par petits carrés... Mais à force, le chocolat qui a trop attendu, on l'oublie... J'ai lu d'autres livres, dévoré d'autres mots... C'est ce plaisir-là qui me porte, qui vit en moi en «écrivain», même si peu de mots. Et puis toutes ces lectures avec un petit sur les genoux qui s'enchantent, s'animent... s'endorment !»

Dans la vie d'un petit enfant, les mots qui chantent, les comptines, les berceuses font un heureux contrepoids au langage de la vie de tous les jours fait de «donne-moi ta main !», «attends !», «c'est bon ?»...

Dans les livres de Jeanne, on est emporté par ce même mouvement de balancier qui nous entraîne du réel à l'imaginaire, et retour... : des chaussettes aux serpents, de la couche à la mouette, dans **Que non, je m'habille**. Ou encore, du mouton au fauteuil, du gratte-ciel à la bibliothèque dans **Et pit et pat, à quatre pattes**.





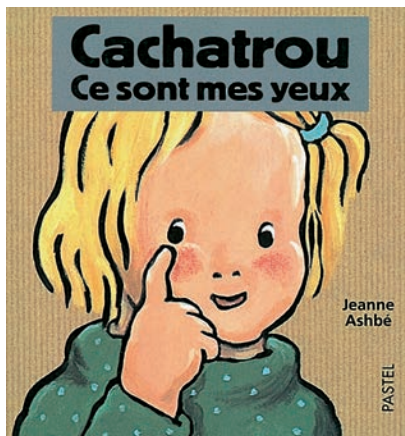
Mais ça sert à quoi, les livres pour les bébés ?

Voilà peut-être la seule réponse qui vaille aux grandes questions qu'on est tenté de poser aux auteurs de livres pour les bébés: Mais ça sert à quoi, ce que vous faites? Est-ce que la vie n'est pas suffisante? Les livres, après tout, les bébés n'y comprennent rien!

«Mais d'abord, dit Jeanne Ashbé, les livres ne servent pas à quelque chose, ils nous accompagnent. Et, comme le langage et les jeux qu'il permet, les livres engagent le tout-petit à penser, justement. On ne sait pas ce qu'il comprend mais on voit qu'il cherche à comprendre! Et ça, c'est important. Le bébé devient quelqu'un

qui, accompagné par les livres, cherche du sens à sa vie, dès le début et sans que ça ne s'arrête plus jamais. Ainsi, au moment d'apprendre à lire, à déchiffrer ces petits signes noirs qui, dans la bouche de Papa et Maman, devenaient comptines chantantes et histoires captivantes, le bébé lecteur devenu grand saura que lire c'est faire du sens et pas du son. Et quand à l'adolescence, il sera en quête consciente, affichée, de sens, il sera nourri de tous ces mots, de toutes ces images. Au lieu de sombrer dans les drogues abrutissantes de l'ici et maintenant, il aura, comme le dit encore Evelio Cabrejo-Parra, ce «goût de l'activité psychique qui fonde notre destinée humaine.»

Partager des livres avec un tout-petit, c'est l'accompagner dans son désir de grandir, souligne Jeanne, qui a eu maintes occasions de le vérifier au cours de ses rencontres dans les crèches avec les bébés lecteurs et les adultes qui s'occupent d'eux. Il y a une diffé



Cachatrou · Ce sont mes yeux, 1996

Les livres engagent
le tout petit à penser

rence entre la vie et le livre, c'est la distance. Le bébé du livre, c'est à la fois soi et pas soi. C'est soi si on veut, et si on peut. Et, de lectures en lectures, on voit le tout-petit prendre, avec humour et intelligence, «un peu de hauteur» face aux émotions qui émaillent sa vie de petit humain.»

Les bébés sont fabuleux

Tout de même, une dernière question démange l'avocat du diable qu'on se force à être devant tant de ferveur. C'est confortable pour l'amour-propre d'un auteur de faire des livres pour les bébés, non ? Un bébé, ça ne réagit pas, ça n'a pas d'esprit critique !

«Comment ça, un bébé ne réagit pas ?! s'exclame Jeanne. Il réagit d'une façon beaucoup plus drastique que les autres ! Il se taille ! Et c'est essentiel d'ailleurs car il n'y a pas de lecture sans liberté (de recevoir ou non ce qui est dit). Mais j'ai aussi appris combien les bébés écoutent avec leurs pieds, leurs mains, leurs corps... Et quand un bébé traverse la pièce pour aller faire une bêtise alors que tu es en train de lui raconter un livre sur les bêtises, c'est sa façon à lui de t'écouter.

On ne le dit pas assez, les bébés sont fabuleux !»

Sophie Chérier, romancière

Le bébé lecteur, devenu grand, saura
que lire c'est faire du sens, et pas du son...



Les albums de Jeanne Ashbé, chez Pastel



Pastel

l'école des loisirs

79, boulevard Louis Schmidt
1040 Bruxelles · Belgique
téléphone 32 (0)2 736 16 05

pastel@ecoledesloisirs.be
www.ecoledesloisirs.fr

Lou et Mouf

L'heure du bain
T'en as plein partout !
Faut tout ranger !
Ouh ! Il fait noir...
Vite ! Vite !
Oh ! C'est cassé !
Oulàlà, c'est haut !
Ça fait peur !
Non, pas ça !
Vole ! Vole !
Mamie aime les animaux
Boum ! Bam ! Boum !

Où est Mouf ?
Lou a soif

Cachatrou

C'est mon nez
C'est ma bouche
Ce sont mes yeux
C'est mon oreille

Histoires de Bébé

Bonjour !
Ça va mieux !
On ne peut pas !
Coucou !
Au revoir !
Tout barbouillé !

Et dedans il y a...
Et après, il y aura...

Que non, je m'habille !
Que non, je mange !



Les petits mots
Et pit et pat à quatre pattes
Cher Père Noël
Où va l'eau ?
À ce soir !
La nuit, on dort !
Des papas et des mamans
Le vélo rose
Yola
Si on était le Père Noël
Tous les petits
Non !
Pas de loup
Ton histoire
La terrible question
Parti...
Chut, un petit dort ici

ISBN 978-2-211-11677-0

